

—Emeutes de la faim à Salzbourg. Sac des principaux hôtels et pillage des provisions. La baïonnette doit intervenir.

RUSSIE

—MM. Polivanoff, ancienne ministre de la Guerre sous le czar, et Verchowski, titulaire du même portefeuille dans l'ancien cabinet Kerensky, sont signalés parmi les plus récentes victimes de la terreur bolchéviste. Dans toutes les provinces russes où Lénine porte "*sa guerre entre les classes*", a lieu, d'après les journaux officiels de Moscou, une moyenne de quarante à cinquante exécutions par jour. A Pyazan, par exemple, tous les contre-révolutionnaires, parmi lesquels des paysans riches, sont exécutés. Les anciens officiers sont assassinés pendant la nuit dans les caves. On obtient de nouveaux détails sur la façon dont la populace a été excitée contre les sujets alliés. On rapporte que de nombreux Français et Américains ont été assassinés. Le consul général allemand à Moscou se serait même plaint au gouvernement des soviets qu'un grand nombre de sujets allemands et de protégés de l'Allemagne sont arrêtés en Russie, sans raison apparente.

Las et impuissants devant la vague de terreur, les membres de la Douma et du Conseil impérial à Kief font appel à l'opinion publique et aux gouvernements européens, demandant qu'un terme soit mis au régime bolchéviste du fer et du sang. Le Conseil ukrainien proteste également à la face du monde contre l'arrestation et l'exécution des sujets ukrainiens en Russie.

Pendant ce temps, on ne sait trop ce qui arrive aux sujets et aux consuls alliés. Les consuls-généraux anglais et français à Moscou seraient détenus dans leurs maisons.

Et l'on se demande qui aura la force de se mesurer avec le chaos russe et de restaurer, avec l'ordre, la paix intérieure !

La conférence panmoscovite tenue à Oufa, dans la Russie d'Europe, et qui a été reconnue par les gouvernements provisoires opposés aux bolchéviks, y compris le gouvernement sibérien, a constitué un comité de cinq hommes, autorité légale pour toute la Russie. Ce comité sera responsable à l'Assemblée constituante de toute la Russie qui s'assemblera le premier janvier, pourvu que 250 membres soient présents.

A la conférence d'Oufa, il y avait tous les membres de l'Assemblée constituante qui se sont réunis à Samara, excepté ceux qui appartiennent au groupe des bolchéviks et au parti social-révolutionnaire de la gauche. Etaient aussi présents des délégués du gouvernement sibérien de l'Union de la liberté du peuple, du groupe de la Renaissance et des partis social-révolutionnaire et social-démocrate.

Le comité de cinq hommes constitué en autorité souveraine se compose de M. Tchaikowsky, du gouvernement du Nord, d'Arkhangel; de M. Vologodsky,

chef du gouvernement de la Sibérie-occidentale; de M. Astorf, ancien maire de Moscou et membre du parti constitutionnel démocrate; le lieutenant-général Bol-direff, l'un des principaux experts militaires de Russie, et de M. Avksentieff.

D'autre part, on apprend que le colonel Boris Androvitch Duroff a été nommé gouverneur-général de la région du nord, succédant au gouvernement de Tchaikovsky. Le nouveau gouverneur général est l'auteur du gouvernement central formé à Samara, à la tête duquel se trouvent le général Alexieff, ancien chef des armées russes, M. Avskenlieff, ministre de l'Agriculture sous Kerensky, et M. Setepanoff.

Le gouvernement Tchaikovsky décida de démissionner quand il apprit la formation d'un gouvernement central, alléguant que la région du nord, étant restreinte, pouvait être mieux administrée par un gouverneur général. "Nous avons nommé le colonel Duroff et nous avons mandé la nouvelle à Samara, a dit Tchaikovsky. Nous avons l'approbation des Alliés."

—Le fameux Horvath continue toujours à faire bande à part. On rapporte que le gouvernement de Sibérie a envoyé un ultimatum à ses troupes, leur disant de se disperser ou de joindre les forces du général Semenoff, chef anti-bolchévik dans le Trans-Baïkal.

—La Lettonie, l'une des provinces arrachées à la Russie en vertu du traité de Brest-Litovsk, adresse une protestation formelle à toutes les nations du monde contre le sort qui lui est échu.

—L'imposition d'un roitelet allemand à la Pologne ne se fait pas toute seule. Le prince Frédéric-Charles de Hesse, beau-frère du kaiser, à qui avait été promise cette couronne, n'a plus d'autre perspective que celle d'une régence de 5 ans. Il n'est pas bien ardent à accepter cela.

AILLEURS

—Un diplomate sud-américain, le docteur Lucien Robert Jérôme, représentant du Royaume-Uni à l'Equateur, demande d'être relevé de ses fonctions, pour entrer à l'Ara Coeli, chez les Franciscains. Il est âgé de 48 ans et à été vingt-sept ans dans la diplomatie, carrière qu'il a commencée à Nice, en 1890.

—Les sénateurs Nilo Pecanka et Osma Pardo signent un traité d'arbitrage au nom du Brésil et du Pérou respectivement.

—Le Brésil déclare l'état de guerre avec l'Autriche, rappelle son ministre à Vienne, renvoie le ministre autrichien à Rio-de-Janeiro et... veut présenter une médaille d'or au maréchal Foch, comme hommage du peuple brésilien au grand général français. C'est ainsi que le nom de la France héroïque, qui lutte dans cette guerre à la tête de la civilisation, rayonne, glorieux, par le monde entier !

—Han Shih Ching, le nouveau président chinois qui entrera en fonction le 10 octobre, expose comme suit son programme :